



*Un document du patrimoine de retour  
à Neuville après plus de 250 ans!*



Par Rémi Morissette

L'automne dernier, i. e. de septembre à novembre 2015, un événement surprenant et incroyable s'est produit. Le directeur général de la Ville de Neuville, M. Lepape, m'adresse un courriel en m'avisant de faire attention au contenu du message qui semble être une arnaque.

En effet, le courriel ressemblait en tout point aux pièges qui sont courants sur Internet pour soutirer de l'argent. Le courriel proposait à la Ville de Neuville la vente d'un document dit original de la main du lieutenant Thomas qui constituait son journal de bord lors de la bataille de l'Atalante contre les deux frégates anglaises, la Lowestoft et la Diana, le 16 mai 1760 devant Neuville. Le lieutenant Thomas était un lieutenant de Jean Vauquelin lors de la bataille navale en face de Neuville. Le courriel signé par un M. Jacques Dumon, un Français, réclamait 250 euros pour le texte dudit journal, soit à l'époque un montant approximatif de 400 \$.

Effectivement, tout convergeait vers l'existence d'une escroquerie. Mais j'étais intrigué par cette offre pour quelques raisons qui me paraissaient incongrues. Quatre interrogations m'ont obligé à faire une bonne réflexion. La première : depuis plusieurs années, comme vous toutes et tous par ailleurs, je reçois souvent des demandes (arnaques) d'argent, mais les montants sont de beaucoup supérieurs aux 400 \$ réclamés, ce qui me rassure un peu. Deuxièmement, après avoir exigé l'adresse postale complète de mon correspondant, j'obtiens ces détails que je peux contrôler facilement avec un de mes amis français qui demeure dans la même ville. Encore là, tout est probant. Troisièmement, pour m'assurer que ledit document est bien le contenu du lieutenant Thomas, j'exige de la part de mon correspondant qu'il me fasse parvenir une copie numérisée d'au moins la première page. (Nous avons, à la Société d'histoire de Neuville, une photocopie de cette première page dans nos archives). Non seulement mon correspondant me fit-il parvenir la numérisation de la première page, mais les pages complètes du document de huit pages. La première page était bien identique à la photocopie que nous avons à la Société d'histoire de Neuville. Quatrièmement, il ne restait qu'à savoir comment mon correspondant avait pu devenir propriétaire d'un tel document original. Mon correspondant me donne comme réponse qu'il est l'héritier des documents manuscrits de sa famille et qu'il est prêt à se défaire d'un document qui, pour lui et sa famille, n'a aucun intérêt immédiat puisqu'il ne connaît rien de Neuville au Canada. (Comme je suis l'heureux héritier des documents manuscrits de ma famille depuis le début de la colonie, en fait depuis 1689, je reconnais que c'est possible qu'il soit lui-même l'héritier des documents manuscrits de sa famille.) Mais, pour m'assurer qu'il dit bien la vérité, je lui demande de m'expédier sa généalogie en ligne directe avec ses ancêtres qui avaient lesdits documents. Ce qu'il fit à ma satisfaction.

M. Jacques Dumon est un descendant de l'ancêtre François de Magny, qui était Commissaire de la Marine Royale sous Louis XV à Toulon et qui plus tard fut chargé de préparer les diverses expéditions envoyées par Louis XV pour la Guerre de l'indépendance américaine.



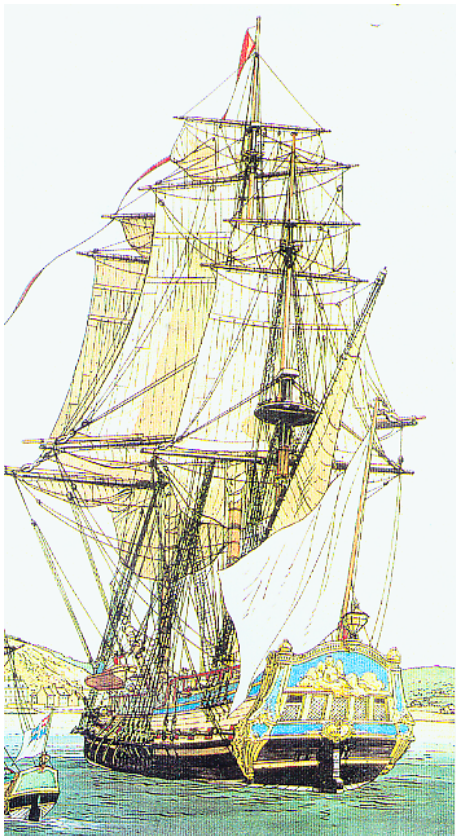
Ayant déjà fait des recherches sur l'Atalante dans le passé, je me rappelais avoir consulté une compétence en la matière, par surcroît membre de la Société d'histoire de Neuville. M. Daniel Naurais, Français d'origine, est un architecte naval très initié dans le domaine de la construction navale. Il est une sommité. Je lui ai sollicité une consultation sur l'ensemble de ma démarche. C'est avec enthousiasme que M. Naurais a accepté de m'offrir généreusement ses connaissances sur le sujet. Je fus réconforté par ses opinions, ses connaissances et sa grande sagesse.

J'ai donc continué mes démarches auprès de M. Dumon. D'abord pour négocier le prix demandé, ce qu'il accepta jusqu'à un certain niveau. Mais ne voulant pas envoyer un montant d'argent sans m'assurer d'avoir le document en main, je lui ai demandé s'il était possible d'avoir le document avant d'en payer la facture. Croyant en mon honnêteté, il acceptait de m'envoyer le document original après quoi je lui enverrais le montant convenu. Ce qu'il fit. C'est ainsi que la transaction fut conclue et que dorénavant ce document unique est la propriété de la Société d'histoire de Neuville et donc de toute la communauté neuvilleoise.

Cette saga, remplie de rebondissements, aurait pu échouer lamentablement, surtout au moment de la négociation du prix où une dernière offre fut à prendre ou à laisser. Vous trouverez, dans les huit pages qui suivent, une photocopie intégrale du document. Comme il est très bien écrit, je vous laisse le plaisir de le découvrir.

#### Sources:

- 1- Daniel Le Pape, directeur général de la Ville de Neuville.
- 2- Jacques Dumon, Cassis, France.
- 3- Jean-Luc Maret, mon correspondant en France.
- 4- Daniel Naurais, architecte naval, Saint-Jean-Chrysostome.
- 5- En ligne, information concernant le commissaire de la marine François Magny.



Frégate un peu semblable à l'Atalante



Le « Meldon », bateau à trois mâts construit à Neuville





Extrait du Journal de moy Thomas Second Lieutenant  
sur la Frégate l'atalante dans le Voyage de la Nouvelle France.

Après être décidé que les Seigneurs du Siège de Québec aux petits  
Printemps en eurent eue bonne main fait des préparatifs,  
Et on a entre autres Chargé sur nos Bâtimens, Canons, affets,  
Coudres, et autres ustensilles préparés pour cela —

Et tout étant prêt, et les Glaces du Lac St. Pierre  
étant en allée, nous partîmes de la Rivière du Sorb le 20. Avril  
avec la Frégate la Pomone, la Flutte la Pie, et deux Bâtimens  
Chargés de Différens pour Desseins suivre l'Armée qui partit  
même Jour des Costes, et nous rendre ou elle pourroit  
aller.

Le 28. Courant nous arrivâmes à l'Ance de Souton avec toutes  
les Flutes Flottes, qui étoit augmentée de la Flutte la Marie,  
deux Bâtimens, et deux Goëlettes particulières Chargés  
aux Différens qu'ils avoient pris à Montréal.

Nous arrivâmes le lendemain après la Bataille que  
M<sup>r</sup> Le Ch<sup>er</sup> Dehéry revint de gagner sur les troupes  
Ennemies, qui étoient toutes sorties de Québec pour luy  
en disputer la Roche, nous eûmes la Satisfaction de voir  
nos troupes tranquilles sur les hauteurs de la forte d'Abraham  
L'Ennemy étant rentré dans la place; et je eue de même  
après celle d'apprendre que notre Armée avoit remporté  
une Victoire Complète, l'Ennemy ayant abandonné





Toutes son Artillerie; toutes les Bâtes moüillées faisant —  
La Droite de l'armée, Partis à l'Ance au Surlou qui est armé de  
Deux Places, et Partis à l'Ance à l'Écluse, qui est à deux lieues  
au dessus de cette Pressure, on a débarqué pour elle ments,  
et à sur la mesure de l'artillerie de l'armée, tant en  
Artillerie, et munition pour le Siège qu'en Vins pour la  
subsistance des ~~troupes~~ troupes

Nos Batteries étoient dressées, et on Battoit depuis plusieurs  
jours, lorsque le vent de NE. nous amena le 9. may. une  
frégate Angloise de 30. Canons qui se Moüilla. sous Québec,  
Celle avisée nous surprit un peu, mais ne nous inquiéta  
point, Bient persuadé que elle seule ne tiendrait point nous.

Combattre, ce quelle ne fit Effectivement point,  
M<sup>r</sup>. Fauguelin demanda cependant à M<sup>r</sup>. Le Ch<sup>o</sup>. De l'Éry  
soixante Canadiens pour Augmenter notre Equipage  
qui n'étoit que de quatre dix hommes, pour servir servir  
comme ils font Onhe Canons de huit que nous avions  
par Bande, et avoir un peu de mousquettes,

Dans cette position le vent de NE. continuant nous nous  
flations de voir de jour à autres quelques uns de nos Bâtimens  
mais au contraire le 10. du 11. au soir on fit de dessus  
La pointe de l'Éry; Signal d'un Vaisseau Ennemy  
Monsieur Fauguelin menoya sur le Champ en Informer  
M<sup>r</sup>. Le Ch<sup>o</sup>. De l'Éry, et luy demander ses Ordres





qui ne put me donner qu'à minuit, Je party pour me rendre aboard,  
 mais arrivant aubord de l'avisire j'etrouvé le faulx Espoüé,  
 & l'Impossibilité de me servir d'une siro que par le Grand Vent  
 du N.E. J'estus obligé d'attendre Jus que a trois heures et demy  
 du matin le S. a quatre heures le faulx se trouva a anlot  
 J'em Rendis aboard a quatre heures et demy, et Informé  
 M<sup>r</sup> Paugelin des ordres que m'avoit donné M<sup>r</sup> Lef<sup>r</sup> Delery,  
 qui étoient d'appareiller silôt que nous serions l'ennemy  
 sous voilles, sou monter au dessus de la Place,  
 a la h<sup>e</sup> l<sup>e</sup>. <sup>eau</sup> de l'Esperle son petit buvier, la frégate mit  
 sous voilles, et est acheminée vers Québec, & chassant  
 par over outre, et la frégate première avisée mettreaux  
 sous voilles, Nous avons fait designals de foudre les feux  
 pour appareiller, qui est un Pavillon my lartie Blanc Et  
 Rouge, et deux Coups de Canon Coup Sur Coup.  
 Le Comone; et les autres batimens ont aussitôt coupé  
 & appareiller, et la première des frégates ennemy  
 étoient a l'anee des Mers, lors que nous avons fait Couper  
 les nôtres, n'ayant pas eu le tems d'en mettre augsus  
 aboard, et avons fait Route sou monter, mais la comone  
 ayant par malheur abattu du mausais Costé, n'ayou  
 doubler la pointe de l'anee au fouter, & est trouvé  
 Espoüé en dedans.  
 Nous avons continué de faire Route avec les autres

Page 3 de 8





Nous, mais marchant mieux qu'ils, & la première Des  
Frégates nous approchant, nous Jugames ne pouvoir  
Les Couvrir longtems sans estre atteints, ce qui fit  
prendre à M<sup>r</sup> Pauquetin le party Deses faire Donner dans  
La Riviere Du Cap Rouge à deux lieues de plus vint. Tou-  
nous partions, nous les avons Couverts Jusques là, et ont fait  
Route pour cette susdite Riviere, pour par cette maniere  
faire le dépôt et le mettre a portée d'estre Lues par  
L'armée; Bien persuadé que les Frégates ennemies ne  
sacheroient nous Chasser plutôt que de Rester  
pour les Petits Batimens, qui Grant Lubres dans la Riviere  
seroient a l'abri de leurs coups.

Nous avons aussitôt Forcé de voile, et avons Commencé de  
canonner de Retraitee la plus proche, mais assez Inutilement  
avons nous mis toutes voiles. Depuis, elle nous a tou jours  
aprosché, et plus Encore la Dernière qui double presque  
notre Sillage, un Bateau Du Roy et la Chaloupe Etant  
Cuytés d'eau, j'év' avertis M<sup>r</sup> Pauquetin qui aussitôt a fait  
couper L'amarré, celle Du canon ayant manqué —  
auparavant, nous nous sommes trouvés sans  
Bateau.

Nous avons Continué de monter et de canonner de Retraitee  
Et les deux Frégates de Chasse, mais le feu ayant  
L'avantage quelles ont vu nous, et pressant quelles





nous Suivroient, et nous Toim vients sous l'œil de M<sup>r</sup> Fauguetin, et  
 nous avons Eue n'avoit rien de mieux à faire qu'à Chercher  
 un Endroit Comme de pour Choisir la Frégate, et pourvoir  
 fausser les Equipages du Roy, qui peussent Estre nuisable  
 à la Colonie. D'où l'Espee manquant  
 Le Pilote nous ayant assuré que nous n'aurions d'autres Endroits  
 que la pointe aux trembles, qui estoit à dix mil de nous, ou au  
 port neuf qui en estoit à S. dix mil, et que avant d'estre arrivés à ce  
 dernier, les Frégates nous auroient certainement Toim,  
 nous nous Determinames à faire Choix du premier Endroit,  
 Nous y sommes arrivés à 7 h. / 2. ayant les Frégates aperçues  
 et deux de M<sup>r</sup> Mouquet, derrière nous, et avons Choisie, après  
 de vingt toites du moulin de cette pointe, la Frégate Choisie  
 les deux ennemis. Se sont mis à l'œuvre par notre travers, à deux  
 portées de canon, et ont fait autant de feu, qu'elle ont vu  
 Notre frégate s'est heureusement trouvée choisie droite  
 par devant le travers, et soutenue par une heure de flot, qu'il  
 y avoit la marée; nous avons aussi fait feu, et qu'il y avoit  
 pour quelle se tint plus longtemps, droite, nous avons fait  
 Couper son grand mat,  
 à neuf heures et demie nous nous sommes trouvés sans  
 poudre, ayant tiré les quatre feus coups de canon, qui nous  
 avions sans plus, et l'Eau ayant gagné les voiles en se  
 submergé quatre Barils, nous avons été obligés de voir  
 constamment tirer l'ennemy et le Désagrément de n'avoir  
 plus de quoi Luy Reposter, nous nous sommes Restrains





à avoir de nous que dans les Bras, et nous munir de fortouches  
au cas qu'ils voulent Casoyer les Canots abord.  
Nous fîames à quelques Habitans qui paroiens de nous  
Euroyer un Bateau pour Débarquer mais assés inutilement,  
Et de Grand feu que faisoit l'ennemy mettoit une grande  
difficulté à notre Réquisition  
N'ayant plus rien à faire M<sup>r</sup> Dauquelin Chargeur de la Bourgeoisie  
vint à bout de faire réparer un Artificier pour Bruler  
La Frégate en nous Débarquant, nous avons longtemps attendu  
un Bateau qui est le plus beau, et dans lequel Il est  
Embarqué autant de monde qu'il en a pu contenir, et vult  
à donner un bout de Cordage pour faire un ras tusiens, mais  
arrivés à terre, ils ont largué le Cordage, et laissé le  
Bateau pour prendre la fuite, de sorte que comme il y  
avoit descendu il est troué en plusieurs endroits à Sec  
Le Restant de l'Equipage et nous, Isolés sur notre Frégate,  
qui commençoit à donner une grande Gîte,  
ayant été Rapportés à M<sup>r</sup> Dauquelin qu'il y avoit huit jours  
de plus dans la Frégate il a Réfléchi au projet qu'il avoit formé  
de la Bruler, et que comme elle étoit crevée et par conséquent  
hors d'état d'être Réparée, Il a Jugé qu'il seroit plus  
avantageux de ne le pas faire, parce que après le Départ  
des Frégates l'ennemy ou pourroit sauter du Bord quelques  
effets utiles à la Colonie, Comme Canons, et le plus desirés  
qu'il nous restoit, Voiles et Cordage Bien qu'ils fussent  
en Ruë, Il n'en a pas été de l'ennemy comme demand





Mais toujours continué son feu, et ne l'a interrompu, que le  
 temps qui lui a fallu pour l'Etat de flot, et Jugeant,  
 et a continué de nous tirer et Blessé quelqu'un, la frégate  
 a toujours tombé et a été couché au point de vue, pour voir  
 jusqu'à plus de tenu sur le pont, lorsque pour le soulager  
 et l'empêcher de venir peut être de plus de l'eau, nous  
 lui avons fait couper son mât de Misaine  
 La nécessité d'avoir quelque chose pour défendre nos  
 Equipages à terre, et nos Blessés, nous a fait faire  
 un mauvais Rat; ce a quoi on est parvenu, et a près avoir  
 débarqué, douze ou quinze hommes, on a remis à l'eau  
 le Bateau qui étoit demeuré échoué par l'abandon qu'on  
 avoit fait ceux qui étoient demeurés les premiers, on a  
 avec le dit Bateau continué le débarquement  
 Le feu de l'ennemy avoit cessé; la frégate a été tirée à terre,  
 et ne lui présentait que le flanc, mais lors du débarquement  
 et a recommencé, cependant on a continué, et il n'est resté  
 encore un voyage à faire, lorsqu'à une heure et demie,  
 les frégates ont levé leur pavots à bord, ce que nous  
 avons très bien observé, mais la frégate étoit tellement  
 couchée que nous teniois tout ce que nous pouvions faire  
 par conséquent hors d'état de faire un assés inutile d'efforts  
 et joint a ce que nos Blessés avoient besoin d'un prompt  
 secours, nous les avons laissés monter, et avons été fait  
 prisonniers au nombre de cinq officiers et M Jaquestin, et des  
 sieurs, ayant levé le troisième d'Etat à terre, pour rendre compte

Page 7 de 8





Le Pâquier M<sup>r</sup> Le Ch<sup>er</sup> Dehery de notre D<sup>e</sup>ffaitte  
Les Passagers sont M<sup>r</sup> Vauguetin, Sabourin, Deshayes, Lussigne  
Chamillon Corisais, Les<sup>r</sup> Bonnet-aumonier, et moy, Il y est  
aussy trouvez abord, Six hommes de l'equipage qui comme nous  
n'avoient pu aller a terre  
M<sup>r</sup> Vauguetin, et Sabourin, ont été conduits abord de la Schomburg  
Cap<sup>de</sup> de la Frigate la Diana armée de 32, Canons dont 26, de 12...  
Sur son pont et 6 de 6. Sur ses Gaillardes, Les autres officiers  
et moy sont été abord de M<sup>r</sup> Déane Command<sup>ant</sup> la Frigate  
L'ouestoffer armée de 24, Canons de 9. Sur son pont et 6 de 6. Sur  
ses Gaillardes, Nous ignorons aujustes le nombre des tués et  
Blésés que nous avons eü, Mais cela se au moins a 23 hommes  
La plupart des Blésés se sont dangereusement, il y a sur  
le nombre des tués de M<sup>r</sup> Dufour Enseigne, dans l'eluy des  
Blésés Legierement M<sup>r</sup> Vauguetin, Sabourin, Deshayes,  
et moy, Les<sup>r</sup> Schomburg et Déane ont usoy<sup>s</sup> leurs canots  
abord de l'atante pour en tirer ce qu'ils pourroient leurs  
Armes, mais ils sont devenus comme ils y estoient allés  
ayant trouvez tout le fordrage braché, et les roilles criblés  
et luy pieces, Les<sup>r</sup> Schomburg a dit a M<sup>r</sup> Vauguetin a voir trois  
ving Cens coups de canon, et Les<sup>r</sup> Déane ma dit qu'il en  
a voit tiré trois Cens cinquante  
Le dis Sept Court M<sup>r</sup> Schomburg a usoy<sup>s</sup> son canot  
mettre le feu abord de l'atante